

# REPORTAGE

Zoo refuge

# La Tanière, l'antre du sauvetage

Unique en Europe, le zoo refuge La Tanière, à Nogent-le-Phaye (Eure-et-Loir), récupère et soigne des animaux domestiques et sauvages, abandonnés, maltraités, saisis judiciairement, ou issus de laboratoires. Il ouvre le 11 juin.

Thierry Delaunay  
thierry.delaunay@centrefrance.com

**E**mportés par leur sensibilité animale, les époux Francine et Patrick Violas ont transformé une petite ferme pédagogique, créée en 2011 à Nogent-le-Phaye, en un immense zoo refuge. Le couple devait inaugurer le parc animalier le 20 juin 2020. Il ouvrira le 11 juin 2021. La crise sanitaire leur a fait perdre 4,5 millions d'euros, mais pas leur motivation. Patrick Violas, 60 ans, présente la genèse de son projet d'envie : « La particularité de La Tanière, c'est le sauvetage. Nous intervenons, majoritairement sur décision judiciaire, pour prendre en charge des animaux maltraités ou issus de trafics. » Mais également ceux qui sont abandonnés, dont les propriétaires sont décédés, de cirques ou menacés d'euthanasies, notamment les singes de laboratoires. Le fondateur de La Tanière insiste : « Les primates, qui ont servi à sauver des vies dans les recherches médicales, comme Alzheimer, méritent une belle retraite, et une nouvelle vie paisible. » Patrick Violas s'est vu confier des dizaines de macaques de laboratoires français et Belge. Une première



SINGE. Le primate Bobo est très expressif à la vue des visiteurs.

en France ! Le propriétaire du zoo refuge, qui avait fait fortune dans la téléphonie après avoir été vacher et vendeur de véhicules, a investi 27 millions d'euros pour défendre la cause animale. Des travaux colossaux ont été entrepris pour accueillir des ours, des otaries, des wallabies, des étalons, des éléphants, des loups, des tigres, des lions, des lycons, des dromadaires, des oiseaux... Le propriétaire a recruté des spécialistes expérimentés, des soigneurs et des vétérinaires, pour encadrer toutes les espèces recueillies. Mais la pandémie a enrayé la dynamique. L'absence de perspectives d'ouverture a généré une angoisse car le parc animalier n'a eu aucune rentrée financière. En 2020, le zoo refuge n'entraîne dans aucune case pour bénéficier d'une aide pécuniaire de l'État : « Les dons, les donations, les legs, les parrainages et les messages de soutien nous ont donné du baume au cœur. » Le contexte était compliqué car le fondateur ne pouvait pas placer ses salariés au chômage. Il fallait du personnel pour nourrir et soigner les animaux : « Malgré ces difficultés, nous avons quand même continué d'en sauver alors que nous étions fermés. Nous avons modifié plusieurs fois nos plans, notamment pour les enclos et les volières, et procédé à des transferts d'animaux sur



GABARIT. Les ours, dont celui-ci, Tonito, de la famille de mammifères des ursidés, est l'un des carnivores les plus impressionnants du zoo refuge La Tanière. PHOTOS : THIERRY DELAUNAY

d'autres espaces spécifiques. » L'aide financière de l'État, perçue en 2021, a couvert la nourriture des pensionnaires sur quelques mois. L'investisseur a continué de bâtir des enclos durant cette période de fermeture. Parfois, l'âme en peine : « Nous avons vécu des moments difficiles, ou l'on a pleuré, quand des animaux sont décédés ou qu'un sauvetage n'avait pas réussi. » La date d'ouverture annoncée, les équipes peaufinent les lieux : décoration, signalétique, points de restauration, enrobés, aires de pique-nique, jeux pour les enfants... Patrick Violas est impatient : « Nous sommes heureux et fiers de La Tanière. L'équipe, qui vit dans une excellente ambiance, est très excitée. Ici, les animaux ont une histoire personnelle. Pour nous, l'objectif, c'est que le visiteur comprenne notre fonction-

**Préface.** Zoo refuge La Tanière, Le Grand Archevilliers, à Nogent-le-Phaye (Eure-et-Loir).

## Renouvellement permanent des animaux



**ATOUTS.** Patrick Violas évoque souvent le côté inédit, de « sauvetage », du zoo refuge. Une particularité qui lui permet, certes de récupérer des animaux, mais surtout d'en replacer une grande partie, après rétablissement complet. Les futurs propriétaires et les lieux de vie sont soigneusement sélectionnés. Ce turn-over des pensionnaires est l'un des atouts de La Tanière : « Le public va pouvoir assister à un renouvellement permanent des animaux. Certains partiront, d'autres arriveront. » Les six cents animaux ne seront pas tous visibles par les visiteurs. Une partie sera en quarantaine, en convalescence, entre les mains des vétérinaires ou dans des enclos de replis pour préserver leur bien-être.

### EN CHIFFRES

- 5.000** la jauge de visiteurs approximative
- 1.500** la capacité totale d'accueil maximum de pensionnaires
- 500** places de parking
- 20** hectares de parc, et 25 autres disponibles, plus des sites satellites
- 70** salariés en haute saison
- 600** animaux
- 3** heures pour visiter le zoo refuge
- 30** % du chiffre d'affaires, ce que pourrait représenter la vente d'articles à la boutique de souvenirs
- 170.000** entrées annuelles permettraient à La Tanière d'être rentable
- 720.000** euros reçus, en deux fois, par l'État pour l'achat de nourriture des pensionnaires
- 50** espèces d'animaux
- 6.000** billets pré-vendus



# REPORTAGE

## 50 ESPÈCES A DÉCOUVRIR



### EAU

Les otaries, dont Maximus et Athos, seront visibles à plusieurs endroits, nageant aisément, malgré leurs centaines de kilos, dans leurs bassins d'eau douce et salée. Un espace partagé avec deux autres congénères, Gladys (16 ans) et Kokou (7 ans). Le public les verra parfaitement à travers de grandes baies vitrées, et pourra observer leur différence avec un phoque : les oreilles de l'otarie sont bien visibles.



### MUGISSEMENTS

Élégante et racée, la tigresse Isabella arbore sa fourrure rousse rayée de noir, digne des plus beaux félins sauvages.

### TRIO

Paolo (photo) et Lisa Teixeira Fornaciari se produisaient dans un cirque en Espagne quand ils ont rencontré Patrick et Francine Violas, en 2016. Le couple voulait arrêter cette activité de cirque. Le projet de La Tanière a séduit les époux. Ils se sont investis à Nogent-le-Phaye en venant avec leurs otaries et leurs ours. Paolo dit « papa ours » affiche une grande complicité avec ses animaux. Il est très heureux de leur offrir une nouvelle vie dans ce refuge animalier médicalisé où il continue de s'occuper d'eux.



### SAUTS

Fonzy, Abo et Copain, trois wallabies, figurent parmi les derniers animaux accueillis dans le parc animalier.